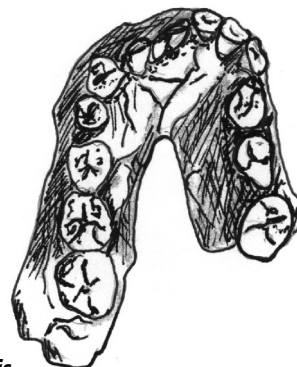


13/ *Homo habilis*

Diagnose

Taille comprise entre 1,15 m et 1,30 m.
Poids de 30 à 40 kg.
Crâne haut et arrondi.
Partie supérieure de la face plus importante que la partie moyenne (caractère dérivé), réduite par rapport au crâne.
Capacité cérébrale de 550 à 680 cm³.
Mandibule plus petite que chez les Australopithèques avec des molaires étroites et des prémolaires à deux racines.
Première prémolaire de petite taille (caractère dérivé).
Pied et fémur proches de ceux des Australopithèques.

Holotype : OH 7



Homo habilis

Découvert en 1960 dans les gorges de l'Olduvai en Tanzanie. Âgé de 1,75 million d'années.

Homo habilis présente une mosaïque de caractères dérivés et ancestraux. En effet, malgré sa petite taille, proche de celle des Australopithèques, on constate un accroissement notable de sa capacité cérébrale : le rapport volume cérébral (en centimètres cube) sur taille (en mètre) est inférieur à 400 chez les Australopithèques au sens large mais supérieur à 500 chez *Homo habilis*. La boîte crânienne apparaît donc plus volumineuse et arrondie : cela est d'autant plus marquant qu'on observe une réduction de la face avec un front plus élevé et une constriction postorbitaire moins marquée. La paroi osseuse du crâne est également moins épaisse. Les moulages endocrâniens d'*Homo habilis* semblent indiquer un développement notable de la vascularisation au niveau de l'aire de Broca, aire du langage articulé. Ce développement n'indique toutefois pas une maîtrise d'un véritable langage articulé mais plutôt une aptitude : les restes ont montré qu'*Homo habilis* n'avait pas encore une distance suffisante entre le pharynx et le larynx pour qu'une caisse de résonance puisse lui permettre d'utiliser une grande gamme de sons différents.

La mâchoire, plus petite que chez les Australopithèques présente une denture elle-même plus évoluée, avec des molaires étroites et des incisives plus larges, qu'on associe à un régime alimentaire d'omnivore.

Si le crâne montre donc une évolution nette, plus humaine que chez les Australopithèques, en revanche le squelette locomoteur reste plutôt archaïque. *Homo habilis* garde bien sûr une aptitude certaine à la bipédie mais conserve également des caractères liés à la suspension, avec des membres antérieurs plus longs que les membres postérieurs, des doigts longs, un pied voûté mais pas propulsif (l'axe d'appui passe par l'orteil central et non le gros orteil).

L'espèce *Homo habilis* se remarque par sa forte variabilité intraspécifique et elle peut même apparaître comme une espèce « fourre-tout » dont la taxonomie est aujourd'hui remise en question. Les partisans d'une espèce unique distinguent donc un *Homo habilis* ancien (2,6 à 2,4 millions d'années) au cerveau plus petit et correspondant aux localités localisées en Afrique de l'Est, et un *Homo habilis* récent (1,6 à 1,5 million d'années) en Afrique-du-Sud. Pour le moment, il n'y a pas eu de proposition de scinder le groupe *Homo habilis* en deux

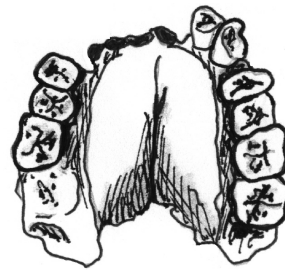
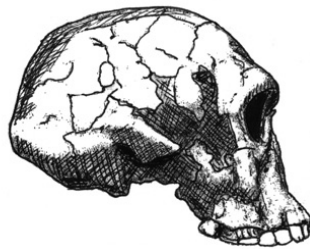
espèces distinctes, mais déjà des voix s'élèvent pour rattacher les *Homo habilis* anciens au genre *Australopithecus* (Wood).

Autre évolution notable chez *Homo habilis*, qui lui a d'ailleurs valu son nom d'espèce : c'est l'aptitude à concevoir et à fabriquer des outils. Ceci est doublement démontré par les nombreux outils rudimentaires trouvés associés aux fossiles et par les moulages endocrâniens : ceux-ci montrent une latéralisation du cerveau (hémisphères droit et gauche asymétriques) associée à une latéralisation des mains nécessaire pour la fabrication des outils (gestuelle droite et gauche à la fois précise et différente). Les outils fabriqués par *Homo habilis* correspondent à des galets aménagés ou choppers. Cette nouvelle industrie lithique est qualifiée d'oldowaïenne, en référence aux gorges de l'Olduvaï (Tanzanie) ayant livré ces plus vieux outils. Les Anglo-Saxons parlent aussi de *pebble culture*. Ces outils n'étaient pas destinés à la chasse mais ils servaient plutôt à écraser os et graines, à découper rapidement de la viande sur une carcasse. Avec l'oldowaïen débute ce que les historiens nomment le Paléolithique inférieur.

Crânes et mandibules



KNM-ER-1813 – *H. habilis*
Découvert en 1973 à Koobi Fora au Kenya.
Âgé de 1,8 million d'années.



AL 666 – *H. habilis*
Découvert en Hadar, Éthiopie.
Âgé de 2,3 millions d'années.



OH-24 – Twiggy
Découvert en 1968 dans l'Olduvaï en Tanzanie.
Âgé de 1,75 à 2 millions d'années.



OH-65
H. habilis

Homo habilis

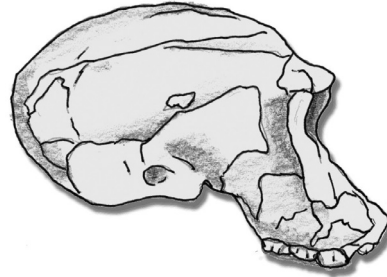
Taille : 1,15 à 1,30 m

Poids : 30 à 40 kg

Capacité cérébrale : 550 à 680 cm³

Âge : 2,5 à 1,6 million d'années

Holotype : OH 7



Trouvés en Afrique de l'Est et en République sud-africaine, ces fossiles marquent une étape évolutive importante. Âgés de 2,5 à 1,6 million d'années, ils font partie des plus vieux représentants du genre humain ou *Homo*. Quels critères leur confèrent cette appartenance ?

Tout d'abord leur crâne beaucoup moins prognathe que chez les Australopithèques et Paranthropes. Une capacité cérébrale plus développée : de 550 à 680 cm³. Ces deux caractères leur donnent un aspect plus humain, avec une boîte crânienne plus grande que la mâchoire.

Ils ne sont pas très élancés : ils conservent une aptitude à la suspension et ont une bipédie plus humaine (os du pied ressemblant davantage à ceux d'*Homo sapiens*) mais gardent une petite taille (1,15 m à 1,30 m pour un poids oscillant entre 30 et 40 kg).

Autre nouveauté avec cette espèce, la découverte d'outils en pierre taillée, d'où la dénomination d'« homme habile » en référence à la dextérité nécessaire pour la confection d'objets. Ces outils sont encore simples et correspondent à des galets aménagés de type choppers ou hachoirs tranchants. Leur utilisation devait se limiter à découper des carcasses et à travailler le bois. De nouveaux régimes alimentaires peuvent alors se mettre en place (davantage omnivores), le genre *Homo* est moins opportuniste et commence à maîtriser son environnement : *Homo habilis* vivait dans des savanes arborées humides et s'affranchissait petit à petit du monde des arbres.



Répartition spatiale
des *Homo habilis*.